

Promotion de la sauvegarde dans l'Église de la région d'Imbisha



Sr Alice Mputsoe, au centre

En septembre 2021, la direction de la Conférence de la Vie Consacrée, au Lesotho, a envoyé une délégation de trois sœurs en République d'Afrique du Sud pour participer à un atelier au Centre Padre Pio de Pretoria. Là, Sr Monica Moeketsi SCIM, secrétaire de la conférence, Sr. Fransisca Khoza des Saints Noms, et Sr. Alice Mputsoe, SCO, ont rencontré leurs homologues des autres pays environnants. Le secrétariat de la réunion interrégionale des évêques d'Afrique australe (IMBISA) avait organisé cette activité

Vouloir améliorer les interventions de protection parmi les femmes religieuses de l'IMBISA, et donner à l'Église régionale d'Afrique australe les moyens de protéger et de

répondre efficacement aux besoins des enfants et des personnes vulnérables, pendant et après la pandémie en cours, étaient les principaux objectifs de l'atelier.

La protection des personnes vulnérables : enfants, femmes, personnes âgées, etc. est une préoccupation depuis un certain temps. Le Conseil de l'Europe s'est réuni au Mozambique en juin 2019 en réponse à l'inquiétude du Pape François face à l'escalade des signalements d'abus, même chez les religieux. Il avait mandaté chaque diocèse pour faire appliquer une politique et des protocoles pour la protection des personnes vulnérables.



La région est composée de neuf pays (Lesotho, Afrique du Sud, Botswana, Eswatini (Swaziland), Mozambique, Zimbabwe, Angola, Namibie, Sao Tomé-et-Principe). Face à la multiplication des abus, l'Assemblée plénière de l'IMBISA 2019 avait adopté le thème " La Terre, notre maison commune ", souhaitant ainsi " renforcer la communion au sein de l'IMBISA, pour une collégialité efficace afin de mieux répondre à la protection des enfants et des personnes vulnérables ainsi qu'à la préservation de notre maison commune, la terre ".

Un réseau complexe de facteurs expose les enfants et les personnes vulnérables à la violence. Parmi les causes profondes communes figurent le manque de pouvoir, l'inégalité entre les sexes, l'incapacité à se défendre, des systèmes de protection inadéquats et des normes sociales qui permettent que de tels actes se produisent sans conséquence. Les effets de la violence peuvent être dévastateurs. Des familles et des communautés entières sont touchées et ces effets négatifs peuvent avoir des conséquences à long terme et sur plusieurs générations. L'espoir étant au cœur même de la vocation religieuse, la présente initiative, pour la première fois dans l'histoire de l'IMBISA, fait appel aux femmes religieuses dans le but d'aider l'Église d'Afrique australe à mieux comprendre les questions de sauvegarde et de protection.

Les religieuses des neuf pays sont en effet déjà très actives socialement dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'aide sociale et des activités paroissiales. Elles apportent déjà des solutions concrètes à la protection des enfants et des personnes vulnérables, guidées par leurs politiques nationales. Grâce à des initiatives bien coordonnées, ce projet les rassemble et les invite à partager leurs connaissances et leurs compétences, les dotant ainsi d'outils plus précieux.

Au retour de l'atelier, la délégation du Lesotho a fait son rapport à la Conférence de la Vie Consacrée. Nous avons discuté des problèmes, soulevé et questionné les moyens de protection, les droits des plus démunis, et l'implication des femmes religieuses dans les différents apostolats et dans l'Église. Nous espérons que la conférence des leaders de nos congrégations ouvrira la voie à un partage plus large avec les religieux et les religieuses et renforcera, en nous, la passion pour la sauvegarde des personnes vulnérables. Puissions-nous devenir de véritables défenseurs des droits et la voix de tous ceux qui ne peuvent pas parler, comme l'a fait notre Mère Elisabeth Bruyère en son temps. Et que Dieu nous protège !